



D

es résultats corrects dans la plupart des secteurs

En 2006, l'économie mauricienne a affiché une croissance de 5,0 %, en nette hausse par rapport aux 2,2 % de l'exercice 2005. Le principal moteur de la croissance a été le secteur tertiaire qui a contribué pour 4,2 % à la croissance du PIB tandis que le secteur secondaire intervenait pour 1,2 % ; la contribution du secteur primaire a été marginale.

Le tourisme s'est relativement bien comporté en 2006, avec une croissance réelle de 3,5 %, contre 5,6 % en 2005. Cette moindre croissance en 2006 s'explique par les arrivées de touristes en provenance de la France et de La Réunion, qui ont nettement reflué à la suite de la publication d'informations alarmantes dans la presse sur l'épidémie de chikungunya, qui a frappé les îles de l'océan Indien, dont Maurice. Les entrées totales de touristes sont passées de 761 063 en 2005 à 788 276 en 2006 tandis que les recettes ont augmenté de 24,3 %, passant de 25 704 millions de roupies en 2005 à 31 942 millions en 2006.

Politique budgétaire

Les recettes totales et dons ont légèrement reflué, passant de 20,0 % du PIB en 2005/2006 à 19,2 % en 2006/2007.

Les dépenses totales et prêts ont régressé, passant de 25,3 % du PIB en 2005/2006 à 23,6 % du PIB en 2006/2007.

Le déficit budgétaire pour l'exercice 2006 s'établit à 4,3 % du PIB contre 5,3 % pour l'exercice 2005. Ce déficit a été financé par des sources intérieures, bancaires et non-bancaires.

Les services financiers, ont quant à eux, connu une hausse de 7,0 %, bien meilleure que la hausse de 5,4 % de 2005. Cela est dû à une forte croissance des secteurs des assurances, des banques et autres activités de l'intermédiation financière (respectivement 5,0 %, 7,1 % et 11,0 %). Les transports, le stockage et les communications ont aussi enregistré une forte hausse de 7,2 % en 2006, moindre cependant que les 7,7 % établis en 2005. Le commerce de gros et de détail a connu une progression de 5,4 % en 2006 contre celle de 5,6 % en 2005, dû à une augmentation des prix des produits consommables et à une moindre croissance dans les activités du "Freeport".

Redressement du secteur manufacturier et du BTP

Le secteur manufacturier affiche en 2006 un rythme de croissance de 3,9 % en 2006 après une contraction de 5,5 % en 2005. La production totale de la zone franche a en effet enregistré une croissance de 4,6 % après quatre années de repli de 2002 à 2005. Le secteur manufacturier, hors zone franche, a aussi retrouvé la croissance après une stabilisation en 2005 (+ 4,1 %). En revanche la production du sucre s'est réduite de 2,9 %, passant de 504 857 tonnes en 2006 par rapport à 519 816 tonnes en 2005.

Le secteur du Bâtiments et Travaux Publics s'est redressé en 2006, progressant de 5,1 % après une contraction de 5,2 % en 2005, grâce à la construction d'hôtels et la mise en œuvre de projets de "complexes touristiques intégrés" (*Integrated Resorts Schemes - IRS*).

Les indicateurs macroéconomiques de base

Indicateurs	2005	2006
Population (en millions d'habitants)	1,248	1,256
PIB (Rs. Millions)	162,027	181,505
Revenu [PIB] par tête d'habitant par an (Rs.)	129,829	144,510
Taux de croissance du PIB (%)	2,2	5,0
Taux d'épargne (%)	17,3	16,2
Taux d'investissement (%)	21,3	24,0
Exportations FOB (Total) (Rs. Millions)	59,095	69,099
- Sucre	10,536	11,165
- Zone franche	28,954	33,707
Importations CIF (Rs. M)	93,282	115,612
Déficit budgétaire (% PIB)	5,3	4,3
Chômage (%)	9,6	9,1
Inflation - Année financière (%)	5,1	10,7
Nombre de firmes dans la Zone Franche	506	434

Le Produit Intérieur Brut (PIB) est la valeur marchande de tous les biens et services produit par une économie au cours d'une période donnée (1 an). La croissance du PIB, c'est l'augmentation dans le temps (c'est-à-dire le changement d'une année à l'autre) du PIB.

Part sectorielle de l'économie en % du Produit Intérieur Brut

Secteurs	2005	2006
Agriculture	6,0	5,6
- Sucre	3,2	2,8
Secteur Manufacturier	19,9	20,0
- Zone Franche	7,5	7,5
Tourisme	7,7	8,5
Services Financiers	10,3	10,3

Source : Ministère des Finances et du Développement Economique et Bureau des Statistiques

Le secteur primaire, dominé principalement par l'agriculture, a connu une hausse de 0,6 % en 2006 après une contraction de 5,4 % en 2005. La production de canne à sucre continue à diminuer avec une contraction de 2,9 % mais elle est compensée par une croissance de 4,5 % des "autres activités de l'agriculture". ▲

Maya RAMCHURUN
Economist, Ministry of Finance and
Economic Développement

Position extérieure

Le déficit courant de la balance des paiements s'est significativement détérioré, pour atteindre un niveau de 7,4 % du PIB en 2006 contre 5,2 % en 2005. Cette dégradation s'explique largement par un creusement de la balance commerciale, qui a dans une certaine mesure été compensé par l'effet conjugué de l'excédent des services et des transferts courants. Ce creusement résulte de l'accroissement des importations, propulsés par l'alourdissement de la facture pétrolière.